

APPEL A CONTRIBUTIONS

Mobilités et déplacements pendant la Première Guerre mondiale (1914-1923)



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France
 Artillerie Turque, 1914. (Agence Rol. BNF Gallica, domaine public).

Trop souvent présentée comme un modèle de « guerre de positions », la Première Guerre mondiale a pourtant été à l'origine de multiples circulations et d'incessantes mobilités, des premiers jours du conflit à l'après-guerre qui le prolonge.

Que ce soit pour combattre, fuir les combats, de façon organisée ou improvisée, hommes en armes et civils de toutes nationalités empruntèrent des itinéraires proches du champ de bataille ou très éloignés des différents fronts de la guerre. Les circulations y apparaissent sous des formes diverses, que ce soit des mobilités de courte distance qui se répètent ou des mobilités sur de très vastes distances – pour n'être parfois qu'à sens unique et sans retour.

Cette journée d'étude se propose d'appréhender les mobilités sous leurs différentes formes pendant la Première Guerre mondiale. Il s'agira d'aborder à la fois l'organisation matérielle (l'impact sur les réseaux de transport, de ravitaillement) et les enjeux politiques et sociaux (déplacements forcés, transferts de population) de ces mouvements mais également de saisir l'expérience individuelle ou collective de la mobilité par ceux que la guerre amena à se déplacer.

Le programme s'organisera autour de trois axes :

- **Mobilités et distance**: la conduite d'une guerre à l'échelle européenne et mondiale transforme le déplacement en un facteur décisif pour les belligérants, que ce soit entre le front et l'arrière, d'un pays belligérant à un autre ou dans les relations entre l'Europe et le monde colonial. Combattants, non-combattants mais aussi animaux traversent par millions le continent européen et les océans. L'enjeu logistique et économique, de même que la perception des distances par les soldats et civils déplacés constituent un aspect important des mobilités en guerre à l'ère industrielle.
- **Mobilités et violence** : les violences étatiques et non-étatiques sont aussi sources de mobilités spontanées ou forcées, tandis qu'au cours de ces circulations surviennent des violences tant physiques qu'économiques et symboliques, qui peuvent se prolonger une fois le conflit officiellement terminé. Tout comme les sièges, qui enferment les individus dans un espace de pénurie et de violence, les mobilités – alimentaires ou médicales, contraintes ou spontanées, temporaires ou définitives – provoquent une vulnérabilité accrue des populations ou des combattants en transit.
- **Mobilités et territoires** : les flux de population générés par les transformations étatiques, sociales et économiques de la guerre impliquent souvent une redéfinition des identités locales à différentes échelles, et cela bien après l'arrêt des combats. Les mobilités militaires et civiles, qu'elles soient très provisoires ou dans la longue durée, marquent les territoires et leurs ressources, jusqu'à bouleverser les héritages de l'avant 1914.

Cette approche centrée sur les mobilités vise à s'émanciper des cadres nationaux qui régissent encore largement les études sur la Première Guerre mondiale. Il s'agit de repenser la guerre en termes d'espaces, de trajectoires et de circulations. Nous privilégierons les approches innovantes du conflit qui permettent de repenser les liens entre front et arrière, métropoles et territoires coloniaux, centres et périphéries.

Les candidatures pour la journée d'étude comprendront :

- un CV (une page)
- une proposition de communication (500 mots maximum) qui devra préciser la méthodologie et les sources qu'il est envisagé d'exploiter.

La journée d'étude aura lieu le 21 octobre 2014 à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris. Les langues de travail de cette journée seront l'anglais et le français. Les participants devront faire parvenir leur paper (5 000 à 8 000 mots) avant le 1^{er} octobre 2014.

Les candidatures doivent être envoyées à mobility.sciencespo@gmail.com avant le **15 juin 2014**. Nous informerons les candidats sur la décision à la fin du mois de juin.

Les participants sont encouragés à demander à leur institution de rattachement un soutien financier. Dans la mesure du possible, un financement partiel sera proposé aux participants les plus éloignés afin de couvrir leurs frais de logement et de transport.

Si vous avez des questions sur la journée d'étude, contactez-nous :
mobility.sciencespo@gmail.com

Romain Fathi - Centre d'Histoire de Sciences Po / The University of Queensland
Paul Lenormand - Centre d'Histoire de Sciences Po
Géraud Létang - Centre d'Histoire de Sciences Po
Paul Marquis - Centre d'Histoire de Sciences Po
Claire Morelon - Centre d'Histoire de Sciences Po / University of Birmingham